

Le talent vorace de Diane Bouchard

Diane Bouchard, *Dragon glouton*, spectacle de marionnettes, compagnie Gestes, Ottawa, 4 novembre 1995

Maryse Tremblay

Number 85, January 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42106ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tremblay, M. (1996). Review of [Le talent vorace de Diane Bouchard / Diane Bouchard, *Dragon glouton*, spectacle de marionnettes, compagnie Gestes, Ottawa, 4 novembre 1995]. *Liaison*, (85), 42-42.

Diane Bouchard, **Dragon glouton**,
spectacle de marionnettes,
compagnie Gestes, Ottawa, 4 novembre 1995.

CRITIQUE

Jean-Guy Labelle et Robert Paquette,
Un cadeau de Noël, disque et cassette,
Montréal, 1995, Les Productions de Grandmont.

Le talent vorace de Diane Bouchard

C'est un doux rendez-vous auquel vous convie l'artiste Diane Bouchard lors de son spectacle intitulé **Dragon glouton**. Habilement créée et jouée, la pièce sait charmer les enfants par sa multitude de soubresauts-surprises à la fois visuels et sonores qui châtouillent, amusent et suscitent l'intérêt des jeunes jusqu'à la fin de l'histoire.

Ce dragon, *a priori* méchant, n'est en fait qu'un gourmand sans scrupule qui a la panse très solide. Il broie volontiers entre ses dents armures, tissus de laine ou de coton, pierreries et perles finement cousues, lingeries délicates et, enfin, tout ce qui habille le corps. Cette faim vorace pour les beaux vêtements sème la confusion et la panique chez les habitants du château, au moment du mariage de la princesse Mirabelle et du prince Beau en titi.

Serti d'une belle histoire d'amour, le texte est coloré, riche en expressions, et laisse planer suffisamment d'intrigues pour tenir en haleine pendant près d'une heure des enfants âgés de 5 à 9 ans. Plus encore que le conte qui la structure, la pièce est élaborée avec soin et mise en mouvement grâce à l'ingéniosité des objets utilisés. Les enfants assistent à des métaphores vivantes.

Né de la larve du ventre d'un volcan, le serpent de feu emprunte trois formes : d'abord un long corps gracieux fabriqué de papillotes rouges pourprées qui flotte au vent, tel un cerf-volant aux mille étincelles ; puis l'artiste revêt le costume du dragon pour enfin le convertir en une structure de métal (objet recyclé à partir d'un bureau). L'agencement de ces formes offrent plusieurs perspectives aériennes et visuelles fort intéressantes, dont les angles subtils et variés n'échappent pas aux enfants.

Diane Bouchard combine aussi la musique par le biais d'instruments issus de son imagination. Ainsi, le tambour qui donne le rythme à la chanson est une peau étalée sur l'envers d'un abat-jour jaune, qui se métamorphosera plus tard en lune, en soleil et même en volcan. Cette magie de la métamorphose à partir d'objets recyclés stimule amplement la créativité. Combien d'enfants auront ensuite l'envie d'expérimenter, à leur tour, des sons nouveaux à partir de simples bouts de bois ?

Chose certaine, c'est l'imagination débordante de Diane Bouchard qui a valu à ses marionnettes-à-nœuds de voyager dans ses valises... jusqu'au Japon. Un mérite que l'on conçoit aisément après avoir été témoin de son talent vorace.

MARYSE TREMBLAY

Un Noël sur un air... *country*

Vous pensiez en avoir fini avec le temps des Fêtes ? Après avoir survécu aux indigestions de dinde, de tourtière, de magasinage et de résolutions qu'on ne tient jamais, vous espérez vivre votre dépression hivernale en paix ? Eh bien, non, ce n'est pas fini ! Un peu de patience encore, car on ne saurait passer sous silence le nouveau disque audionumérique du duo Jean-Guy Labelle et Robert Paquette, intitulé **Un cadeau de Noël**.

Je vous avoue bien franchement que je ne suis pas un *fan* des cantiques de Noël. Pour ma défense, je dois confesser que dans ma tendre jeunesse, j'ai été traumatisé par des excès de clochettes dans les interprétations du *Petit renne au nez rouge*. Mais dans le cas présent, il s'agit de Labelle et de Paquette, impossible donc de



rester insensible. L'atmosphère de l'album est cordial, je dirais même plus, amical, sans prétention, à la bonne franquette. Un Noël entre *chums*, quoi. Le duo nous offre une interprétation simple et sincère des grands classiques : *Les anges*

dans nos campagnes, *Minuit, chrétiens*, *L'enfant au tambour* et *Sainte nuit*. J'attire votre attention sur deux créations : *Noël chez vous, chez nous*, une chanson entraînante qui m'a surpris, et *Je pense à toi*, une belle ballade. J'ai aussi savouré la version française de *I'll Be Coming Home for Christmas* (*Noël en tournée*).

Somme toute, un disque qui ne rendra pas malade les allergiques comme moi et qui pourra remplacer, dans votre collection, le disque abîmé de Bing Crosby. Pour vous dire la vérité, ma sœur l'a tellement aimé qu'elle m'a piqué l'exemplaire que je voulais offrir à ma mère. Tant pis !

Et voilà, je déclare la période des Fêtes officiellement terminée. Bon hiver et Bonne année !

BENOÎT OSBORNE